



+ **Messe de Minuit**
24 décembre 2008

* * *

Les trois lectures de cette messe de minuit, frères & soeurs très chers, nous conduisent vers un thème central qui a été lancé dès les premiers mots et nous l'avons clairement entendu : c'est la lumière ! Oui, le prophète Isaïe proclame cette grande joie : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre, une lumière a resplendi. ». Et comme gage de cette promesse il annonce tout simplement le Messie : « Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné. ». Dans la seconde lecture, St Paul nomme cette lumière, avec ses effets : « La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes... » C'est « la Gloire de Jésus-Christ notre grand Dieu et notre Sauveur qui se manifeste ». Enfin, aux bergers de Bethléem cette grande Gloire est apparue, par le ministère des anges : « L'Ange du Seigneur s'approcha, et la Gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière... Et soudain, il y eut avec l'Ange une troupe céleste innombrable qui louait Dieu en disant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. »

Noël est donc bien la victoire de la Lumière sur les ténèbres et ce jour a toujours été salué comme celui du Soleil victorieux. Les Pères anciens ont tous souligné ce parallèle si évident : le 25 décembre, au moment où le soleil commence à augmenter sa course journalière, où les nuits diminuent et où les jours augmentent, c'est le jour où Dieu a voulu qu'apparaisse son Divin Fils pour le salut des hommes, c'est sa victoire sur les ténèbres. Alors l'emprise de l'idolâtrie et du paganisme se fait aussi moins sentir.

Dom Guéranger, fondateur de notre congrégation bénédictine après la Révolution, est bien connu aussi comme initiateur du grand mouvement liturgique qui aboutit au 2ème concile du Vatican. Il apporte sur Noël cette petite note fort juste, en comparant cette fête qui tombe toujours au moment du solstice d'hiver, aux autres grandes fêtes de l'année. Il dit en effet : « *Ce jour garde à lui seul l'immuable prérogative de célébrer la Nativité du Sauveur tandis que le cycle liturgique tout entier paraît comme en travail, pour enfanter cet autre jour sans cesse variable auquel est attaché la mémoire du mystère de la Résurrection.* ». C'est vrai, la date de la fête de Pâques varie sur plus d'un mois, et en conséquence également les autres fêtes de l'Ascension et de Pentecôte. Noël sera toujours le 25 décembre et affirmera cette victoire de la Lumière du Seigneur sur les ténèbres de tous nos paganismes.

Je prends plaisir à souligner la coïncidence de notre fête de Noël avec les célébrations de nos frères juifs. Pour eux, en ce moment, c'est Hanoukka, la fête des Lumières. Primitivement elle s'appelait fête de la Dédicace, et l'on en trouve une trace dans l'Evangile (Jean 10,22). Elle faisait mémoire de la victoire des juifs sur les grecs d'Alexandre, guerre terrible racontée dans la Bible aux livres des Maccabées. La théologie mystique juive aime y voir la victoire des Fils de la Lumière sur les ténèbres, lisant tout cet épisode comme le type même du combat spirituel, la lutte sempiternelle de l'ego contre la lumière. Et elle en donne le secret : « La solution se trouve où commence la lumière et où finit l'ego ». En signe de quoi leur fête de Hanoukka est marquée par beaucoup d'illuminations.

Mais, revenons au coeur même du mystère de Noël. Que se passe-t-il à Noël ? Voici que Dieu, le Tout-Puissant se fait tout petit enfant ! C'est d'ailleurs le signe que donne l'Ange aux bergers : « Vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire ». Dieu a osé aller jusque là. Son but, son dessein mystérieux est bien là : devenir l'un de nous pour que nous puissions devenir Dieu. Que le Tout-Puissant se fasse tout petit, voilà aussi ce qui heurte le plus nos frères musulmans. Ce matin, je me trouvais à la prison de Digne, en compagnie de notre évêque, pour la messe de Noël des détenus. Au moment de l'homélie s'instaura un court dialogue, et l'un d'eux, musulman, nous dit tout simplement qu'il ne pouvait accepter ce fait, car pour lui, Dieu est Dieu, le Tout-Puissant, Allah Akbar ne peut s'abaisser ! Nous touchons là, hélas, l'un des plus graves points de divergence entre l'Islam et le christianisme. Pour nous, il n'y a qu'un pas entre Bethléem et le Golgotha, car Bethléem est posé en vue du Golgotha et ce

pas représente notre chemin vers Dieu, vers la divinisation, comme n'ont cessé de le répéter les Pères, avec la formule célèbre : « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu » (St Irénée, St Léon...). Nous n'en mesurons jamais assez la portée.

Je redonne la parole à Dom Guéranger qui sait nous parler de Noël en des termes pleins de lumière : Mystère éblouissant pour l'intelligence, mais suave au coeur des fidèles, il est la consommation des desseins de Dieu dans le temps, l'objet de l'admiration et de l'étonnement des Anges et des Saints dans leur éternité, en même temps que le principe et le moyen de leur béatitude.

Vous devez penser que cela est bien beau, mais se heurte de plein fouet à la réalité d'aujourd'hui. Oui, en réalité qu'est devenu Noël de nos jours ? Ne dirait-on pas que le paganisme a repris tous ses droits. Je n'en prendrai pour preuve que ce texte reçu ces jours-ci par les bons soins d'internet. C'est Jésus lui-même qui parle : « Si au début les gens paraissaient comprendre et semblaient reconnaissants de tout ce que j'ai fait pour eux, plus le temps passe, et moins ils semblent se rappeler la raison de cette célébration. Les familles et les amis se rassemblent pour s'amuser, mais ils ne connaissent pas toujours le sens de la fête.

J'étais en théorie l'invité d'honneur, mais personne ne s'est rappelé de moi et ils ne m'ont pas envoyé d'invitation. La fête était en mon honneur, mais quand ce grand jour est arrivé, on m'a laissé dehors, et ils m'ont fermé la porte à la figure... et pourtant moi je voulais être avec eux et partager leur table. En réalité, je n'étais pas surpris de cela car depuis quelques années, toutes les portes se referment devant moi.

Qu'auriez vous ressenti si, le jour de votre anniversaire, tout le monde s'échangeait des cadeaux et que vous n'en receviez aucun ? J'ai enfin compris que je n'étais pas désiré à cette soirée et je suis parti silencieusement. »

Frères & soeurs, je laisse résonner ces paroles dans vos coeurs, mais rappelez-vous que Jésus veut s'y inviter, il frappe à la porte ! Alors, ouvrez-lui tout grand, laissez-le entrer pour y faire sa demeure...